

Valdallière

La Voix Le Bocage du 13 mars 2025

399 mots

# Marjolaine Salvador-Morel expose ses œuvres pleines de féerie au collège

Dans le cadre du dispositif De Visu avait lieu fin février le vernissage de l'exposition de l'artiste plasticienne Marjolaine Salvador-Morel dans la salle d'exposition du collège Anne-Frank de Vassy.

Morgane Sansorné, professeure d'arts plastiques, et Audrey Guyomard, professeure documentaliste, ont pu découvrir les œuvres et rencontrer les artistes du dispositif De Visu lors du vernissage au Havre, fin 2024. « **J'aime beaucoup son travail, ce sont des œuvres auxquelles je suis sensible** », ajoute Morgane Sansorné, qui connaissait déjà son travail. Les trois classes de 6e ont toutes participé à des ateliers de 4h avec l'artiste, qui leur a d'abord présenté son travail. Puis, les élèves ont pu expérimenter le point de feston (il s'agit d'un point noué qui est à la base de la dentelle à l'aiguille) avec le fil de nylon. « **On se sert d'un fil plus épais qui sert de squelette, que l'on vient habiller avec un fil plus fin au point de feston et cet habillage part naturellement en spirale** », explique Marjolaine. Les élèves ont découvert l'exposition en compagnie de l'artiste. Les ateliers se sont terminés par un dessin autour de ce qu'ils ont ressenti avec pour ligne le fil, bien évidemment.

## Une artiste "née dans la dentelle"

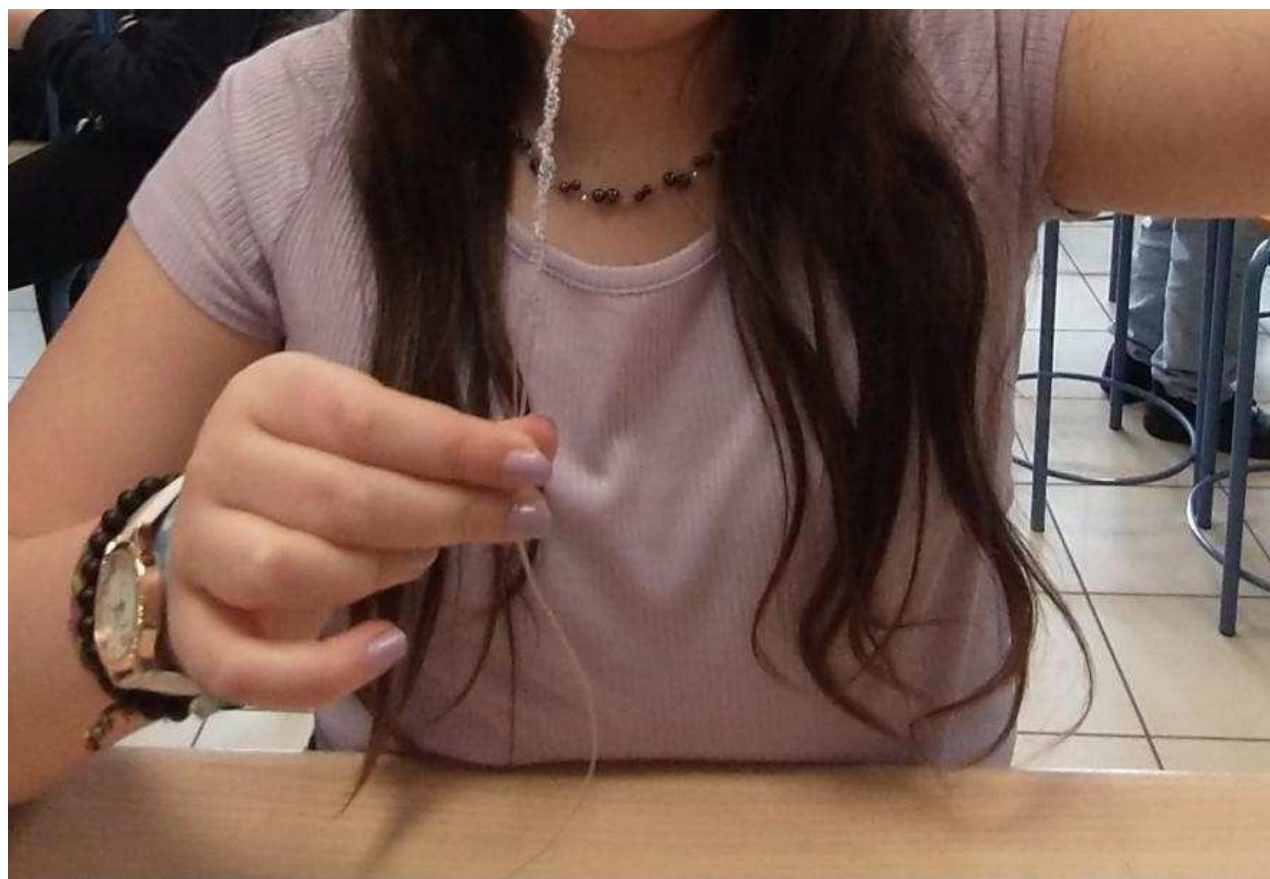
La mère de Marjolaine Salvador-Morel était dentellière, maîtresse d'art au fuseau, et dès l'âge de six ans, elle a appris la technique de la dentelle. Grâce à sa mère, elle côtoie de grands noms tel que le couturier Christian Lacroix. C'est à ce moment qu'elle comprend que la dentelle peut quitter l'accessoire du vêtement, que cela pouvait être un moyen d'expression.

C'est sa rencontre avec une dame aveugle qui va remettre en question sa technique. En lui apprenant le point d'Alençon, elle prend conscience de ne pas se servir de tous ses sens et d'avoir appris la dentelle de manière machinale. « **Elle m'a ouvert les yeux** », plaisante Marjolaine. Elle a ensuite réappris sa technique et ainsi pu observer le monde différemment. Son univers poétique est en résonance avec le vivant, avec des œuvres appelées « Cocon », « Mandragore », « Pistils » ou « Les Fileuses ». Son exposition est une véritable installation : on entre dans un univers, où l'on découvre ce que disent les œuvres et où on se laisse transporter.



Marjolaine Salvador-Morel présente ses œuvres lors du vernissage





Hermance, élève de 6e, a adoré l'atelier et présente sa spirale de nylon faite au point de feston.